

---

---

# LETTRE D'INFORMATIONS

DU

COMITÉ INTERNATIONAL  
PIERRE DE COUBERTIN



Fr/2006

## SOMMAIRE

Message du président du CIPC .....	1
<i>Ines Nikolaus</i> 5 <sup>ème</sup> Forum Pierre de Coubertin de la Jeunesse à Radstadt/Autriche 2005 .....	4
Prix de baccalaureat Pierre de Coubertin à Thuringe .....	9
<i>Jean-Loup Chappelet</i> Le CIO à Lausanne depuis nonante ans .....	10
<i>Norbert Müller</i> Paris 1906 – une invitation aux artistes .....	12
L’Art du passeur: Jacques Guhl .....	21
<i>Julia Gerling</i> L’idée de la paix comme vision pour les Jeux Olympiques modernes: Origine, développement et conséquences pédagogiques .....	25
Quelques dates pour la période d’élection du bureau du CIPC de 2002 à 2006 .....	33
Quelques nouvelles .....	34
Le bureau du Comité International Pierre de Coubertin après l’assemblée générale de Cologne 2006 .....	36



## MESSAGE DU PRÉSIDENT DU CIPC

Chers membres du CIPC, chers amis,  
Permettez-moi de vous donner un court rapport sur l'année 2005/2006, de l'assemblée générale (AG) de Bolbec jusqu'à celle de Cologne.

Notre AG de Bolbec en 2005 dans le lycée Pierre de Coubertin a été très fructueuse et harmonieuse. 12 pays étaient représentés. Notre président d'honneur, M. de Navacelle de Coubertin, nous a accueilli avec son fils au Château de Mirville après la réunion. Le vice-président Jean Durry nous a surpris avec la présentation en avant première du beau catalogue en trois langues sur l'exposition « Coubertin et le miracle grec » organisée à Athènes.

Le DVD du film « Coubertin hier et aujourd'hui » a été doublé en anglais et envoyé à tous les membres du CIPC avec les vœux de Noël. Ce film désormais en trois langues (français, allemand, anglais) a reçu un très bon accueil dans le monde entier. Il a été distribué en coopération avec l'Union Internationale de pentathlon moderne à toute la famille olympique.

Le CIO a décidé dans la Session de Singapour, en juin 2005, que le pentathlon moderne restera au programme des futurs Jeux olympiques. Le CIPC est très satisfait de cette décision et remercie les membres du CIO parce que le pentathlon moderne fut inventé par Pierre de Coubertin en 1912 et symbolise son héritage sportif.

Le travail du CIPC s'est concentré en 2005 tout particulièrement sur le 5ème Forum Coubertin de la Jeunesse à Radstadt, en Autriche. Thomas Sithole, directeur du CIO pour la Coopération internationale, la Culture et l'Education, était présent et a discuté avec les professeurs des lycées Coubertin représentés de l'idée d'une éducation olympique pour notre époque.

Nous avons distribué en décembre 2005 un rapport spécial sur le Forum de Radstadt. Notre plus grande gratitude va au Dr Hermann Andreacs, membre du bureau du CIPC,



Cérémonie d'attribution du Prix Osaka au CIPC par l'Association Mondiale des Olympiens (WOA) en février 2006 à Turin (d.g.à.d.: Nadja Ruth, Secr Gén.Pr. J.-L-Chappelet, Dr. J. Kauti, Inès Nikolaus, Président Pr. N.Müller, Kristina Bohnstedt, Marc Buchwalder)

et son équipe qui ont préparé le forum avec grand enthousiasme et compétence. La communauté scolaire de Radstadt avec son proviseur M. Mario Sarcletti fut un hôte extraordinaire pour les jeunes des 16 pays ayant fait le voyage.

Le prof. Daniel Poyan de Madrid s'est fortement engagé pour la traduction en espagnol de l'ouvrage de textes de Coubertin déjà paru en anglais en 2000 sous le titre «Olympisme ». Le CIPC s'occupera de l'impression de ce nouveau volume en 2007 et ainsi que d'une version en ligne.

En novembre 2005, nous avons eu la joie et l'honneur d'inaugurer à Berlin la première plaque de bronze au fronton du Lycée sportif Pierre de Coubertin avec le texte suivant : « Membre du réseau international des Ecoles Pierre de Coubertin ». La coopération avec les vingt lycées Coubertin dans le monde entier a bien progressé.

Des informations régulières de nos comités nationaux Pierre de Coubertin nous font défaut. Le Comité du Congo Brazzaville est particulièrement actif. Nous sommes heureux de souhaiter la bienvenue au nouveau Comité Coubertin de l'Ile Maurice fondé grâce à l'engagement de Jacques de Navacelle de Coubertin qui vit là-bas. Nous saluons un nouveau membre africain du Nigeria.

Le CIPC a eu le grand honneur de recevoir, à l'occasion des Jeux olympiques d'hiver à Turin, le Prix Osaka de l'Association mondiale des Olympiens pour notre engagement éducatif. Nous avons profité de ces Jeux pour éditer et distribuer dans le Centre de presse de Turin une brochure spéciale : « Coubertin et le sport d'hiver ». Nous avons également eu la chance d'organiser à Turin notre exposition scolaire sur la vie et l'œuvre de Coubertin dans le centre Don Bosco pendant quatre semaines. Deux semaines avant les Jeux nous avons exposé les affiches de cette exposition à la Session de l'Académie Nationale Olympique Italienne à Pinerolo dans une version italienne.

Je remercie les membres du CIPC pour leur fidélité durant ces dernières années. Le bureau a concentré les moyens financiers sur des projets éducatifs. Je remercie au nom du CIPC le CIO, son président Jacques Rogge, et son directeur responsable pour la coopération avec le CIPC, Thomas Sithole, pour l'importante aide financière et morale. La subvention annuelle du CIO est capitale, les subventions spéciales pour le Forum de la Jeunesse sont la base indispensable pour cette activité essentielle du CIPC.

A la fin de mon rapport, permettez-moi de remercier MM. Hermann Andrecs et Ivan Curcovic qui ont démissionné après de longues années de travail au sein du bureau du CIPC. Nos félicitations vont à M. Curcovic comme nouveau président du CNO de Serbie et pour son engagement auprès de la FIFA. Notre ami Hermann Andrecs qui a fêté son 75ème anniversaire a souhaité se retirer, après le succès du Forum à Radstadt. Merci aussi à Igor Lanzoni qui a représenté les jeunes pendant quatre ans au bureau. Le nouveau bureau du CIPC 2006-2010 comporte pour la première fois des membres d'Amérique du Sud et du Japon. Notre Comité est ainsi plus actif dans le monde entier. Merci à tous.



Norbert Müller, Président

## **5ÈME FORUM POUR LA JEUNESSE DES ÉCOLES PIERRE DE COUBERTIN À RADSTADT (AUTRICHE) 2005**

### **Point de vue des participants**

#### **1. Introduction – Objet de notre étude**

Un des nouveaux objectifs de notre travail, adopté lors de l'assemblée générale du CIPC en avril 2002, est de transmettre aux jeunes les idées humanistes de Coubertin et de les encourager à mettre ses idéaux en pratique. Cette initiative est devenue une composante essentielle de notre travail, qui se reflète surtout lors des forums pour la jeunesse organisés tous les deux ans.

Après la 5ème rencontre de ce genre pour les jeunes, nous pouvons désormais jeter un regard rétrospectif sur une tradition couronnée de succès au niveau de l'éducation olympique et de l'entente internationale, initiées et soutenues par notre comité.

Comme vous pouvez le constater, notre réseau international s'agrandit sans cesse et englobe désormais trois continents.

A Radstadt un nouveau record a été atteint: 15 délégations venues de 13 pays différents ont participé au forum.

Pour en apprendre plus sur les besoins de nos écoles et pour être en mesure de fournir le soutien nécessaire au renforcement de notre réseau, le CIPC a pour la première fois réalisé un sondage sur l'éducation olympique dans les écoles de notre réseau, et plus particulièrement sur des questions liées à nos forums pour la jeunesse.

#### **2. Méthode**

Pour obtenir un résultat représentatif, nous avons demandé aux 95 élèves (46 garçons et 49 filles) ainsi qu'à tous les directeurs d'école et aux professeurs accompagnateurs, qui représentaient leurs écoles à Radstadt, de remplir un questionnaire le matin de la dernière journée après une semaine passionnante et pleine de rencontres internationales, d'excursions permettant la découverte des Alpes autrichiennes, de moments sportifs et culturels très forts.

#### **3. Résultats de l'étude**

Dans ce paragraphe, des aspects particuliers du questionnaire rempli par les écoliers et de l'évaluation des professeurs sur le forum pour la jeunesse vont être présentés et expliqués.

L'un des objectifs de cette enquête était de savoir **ce qui poussait** les jeunes à vouloir participer au forum pour la jeunesse, forums dont ils avaient entendu parler dans des compte-rendus d'anciens participants ou bien par leurs professeurs, ou sur lesquels ils avaient lu des articles dans le journal de leur école ou sur internet.

## **THÈSE 1 : LA PLUPART DES ÉCOLIERS DÉCIDENT DE PARTICIPER AU FORUM POUR LA JEUNESSE, AFIN DE RENCONTRER DES JEUNES VENUS D'AUTRES PAYS.**

99% des écoliers ont cité la possibilité de rencontrer des jeunes venus d'autres pays comme principale raison de leur participation au forum pour la jeunesse. Tout aussi important était leur désir d'apprendre plus de choses sur d'autres pays et leurs cultures, comme l'ont confirmé 82% des participants. Une autre raison était leur désir de vivre quelque chose de nouveau et de passionnant (94%). Il est également très réjouissant de voir que 85% des jeunes veulent en apprendre plus sur Pierre de Coubertin et sur l'histoire olympique. Plus de la moitié des participants considèrent la participation au Coubertin Award et à la compétition pour obtenir la Médaille Coubertin comme étant une raison importante dans leur décision.

Ce résultat peut être considéré comme le premier succès de notre travail continu, depuis maintenant plus de neuf ans, au sein du réseau et reflète l'intérêt des écoliers pour la vie de Coubertin et son œuvre, pour l'homme qui représente la philosophie de notre réseau. De plus, deux tiers des écoliers ont cité comme raison importante pour leur participation le désir de voyager et d'en apprendre plus sur l'Autriche ainsi que la possibilité de pouvoir faire du sport avec des jeunes venus de différents pays.

## **THÈSE 2 : DES JEUNES DU MONDE ENTIER SONT PRÊTS À EFFECTUER DES ACTIONS SOCIALES BÉNÉVOLES POUR LE BIEN DE LEUR RÉGION.**

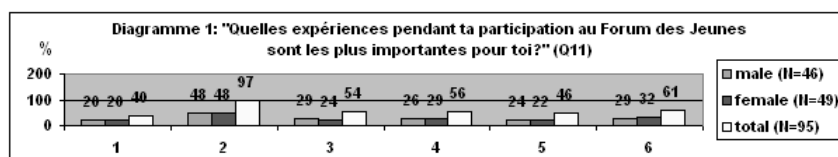
En raison du manque de possibilités et de temps lors de la semaine du forum pour la jeunesse, les actions sociales, catégorie importante du Coubertin Award, devaient déjà avoir été effectuées. Comme lors des forums pour la jeunesse du CIPC précédents, la grande diversité des travaux bénévoles effectués par les jeunes est impressionnante : 57% des participants ont soutenu les personnes de leur communauté qui avaient besoin d'aide (par exemple les personnes âgées ou malades, les handicapés, les enfants et plus particulièrement, les orphelins), presque la moitié de tous les écoliers (49%) ont travaillé en tant qu'entraîneurs au sein d'associations sportives pour les écoliers plus jeunes ou bien ont aidé à l'organisation d'événements sportifs. 14% ont collecté des fonds lors de différentes campagnes pour des organisations caritatives (par exemple : UNICEF, campagnes contre le sida, aide contre le cancer, etc.), 4% ont soutenu activement des projets pour la protection de l'environnement (par exemple pour le reboisement, le nettoyage des plages locales, des parkings, etc.) et 2% étaient membres d'organisations administratives dirigées par les élèves (délégué de classe, représentant des élèves, etc.).

Comme le stipulent les certificats signés par les directeurs des écoles, la plupart des jeunes s'étaient engagés depuis déjà un certain temps dans le domaine social, une grande partie d'entre eux depuis même plusieurs années. Concernant les actions sociales accomplies, il ne s'agit donc en aucun cas d'actions « ponctuelles » pour le Coubertin Award, mais elles sont le reflet de **l'engagement des jeunes à apporter leur aide aux personnes de leur communauté qui en ont besoin.**

### **THÈSE 3 : PARTICIPER À UN FORUM POUR LA JEUNESSE INTERNATIONAL DU CIPC EST POUR CHAQUE PARTICIPANT UNE EXPÉRIENCE UNIQUE, QUI VAUT LA PEINE D'ÊTRE TRANSMIS À D'AUTRE.**

La majorité des personnes interrogées a ressenti la participation au 5<sup>ème</sup> forum pour la jeunesse comme une expérience formidable et unique, certaines l'ont même qualifiée « d'expérience pour la vie » ou ont estimé que le forum pour la jeunesse était « trop court ».

Le **diagramme 1** montre les expériences les plus importantes qu'ont vécues les jeunes pendant le forum pour la jeunesse.



- 1 extension des connaissances sur Coubertin et le Mouvement Olympique
- 2 amitiés avec des jeunes d'autres pays
- 3 faire la connaissance des coutumes et traditions d'autres pays

- 4 la réussite de pouvoir se faire bien comprendre en langue étrangère
- 5 confiance en soi de s'adresser à un grand auditoire
- 6 esprit d'équipe dans ta propre délégation

Après une semaine d'expériences passionnantes au sein d'une communauté multiculturelle, plus de la moitié de tous les écoliers exprimèrent le souhait de transmettre leurs expériences à leurs camarades de classe, à leur famille et à leurs amis dans leur ville d'origine et de leur faire part du formidable sentiment d'amitié internationale, qu'ils ont eu l'occasion d'éprouver.

Cela pourrait être en effet une composante importante pour la popularisation de notre réseau international et pour nous aider à rester en contact avec nos nouveaux amis et participer de cette manière à intensifier et améliorer le travail au cœur de notre réseau. Ceci serait par ailleurs une contribution remarquable pour la préparation de la nouvelle génération de participants au 6ème forum pour la jeunesse l'année prochaine

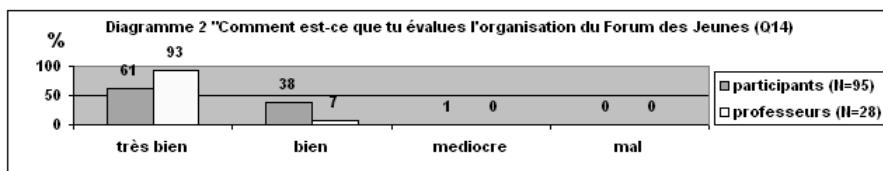


C'est pourquoi les écoles devraient soutenir avec une grande responsabilité et aussi dans certains cas motiver les participants et les accompagnateurs dans cette mission afin de mettre cela en pratique dans un futur proche

#### **THÈSE 4 : L'ORGANISATION DU 5ÈME FORUM POUR LA JEUNESSE À RADSTADT FUT UN SUCCÈS.**

Dans la dernière partie du questionnaire nous avons demandé aux participants et aux accompagnateurs d'évaluer l'organisation ainsi que divers aspects et divers manifestations du 5<sup>ème</sup> forum pour la jeunesse. Le but était d'en apprendre davantage sur les intérêts et les besoins des jeunes et de savoir quel type de soutien le CIPC peut apporter aux écoles en préparation de la prochaine rencontre de jeunes.

Le **diagramme 2** montre que presque deux tiers (61%) des écoliers interrogés esti-



ment que l'organisation était très bien, 38% bien et un seul élève médiocre.

28 accompagnateurs (93%), dont certains avaient déjà participé plusieurs fois aux forums pour la jeunesse et avaient donc la possibilité de faire une comparaison avec les rencontres précédentes, estiment que l'organisation était très bien, 2 enseignants (7%) bien.

La majorité des participants a particulièrement apprécié l'engagement et le soutien de l'école d'accueil. C'est peut être la voie qu'il nous faudra suivre pour l'organisation des forums pour la jeunesse à venir.

Interrogés sur les aspects positifs du forum pour la jeunesse, les réponses données furent très diversifiées. Les huit points les plus souvent cités ont été les suivants : les excursions, la nourriture, les compétitions sportives, les concours artistiques, les rencontres avec des jeunes venus, l'ambiance très amicale, d'autres pays, les forums de discussions, l'organisation, le déroulement

Il doit être mentionné ici qu'aussi bien des participants que des accompagnateurs ont proposé que les sports d'équipe voire même les tournois internationaux durent plus longtemps. Ces activités offrent des occasions remarquables de « mélanger » les groupes dès le début et favorisent la réalisation des idéaux coubertiniens tels que le fair-play, le respect mutuel et l'amitié entre les peuples.

Les résultats de la question 17 témoignent également du succès de l'organisation du 5ème forum pour la jeunesse : « **Est-ce que tu conseillerais aux élèves de ton école de participer au prochain forum pour la jeunesse ?** ».

93 des participants (98%) ont répondu oui, un garçon (1%) a répondu non (« je ne connais pas les aptitudes des autres élèves »), un garçon (1%) n'a pas donné de réponse. Les réponses positives ont le plus souvent été justifiées par les motifs suivants : la possibilité de rencontrer des jeunes d'autres pays (45%), cela a été la plus grande expérience de ma vie (37%), pour en apprendre plus sur Coubertin et l'olympisme (20%), parce c'était très amusant / intéressant (15%), c'était une expérience pour la vie (9%), pour échanger des expériences avec des représentants d'autres cultures (9%), c'était une grande expérience linguistique (7%).

### **Résumé et remarque finale**

Les résultats du questionnaire rempli par les participants et les enseignants qui ont participé au 5ème forum pour la jeunesse du CIP des écoles Pierre de Coubertin à Radstadt (Autriche) en 2005, permettent de faire une liste d'aspects intéressants concernant leurs attentes, la préparation et les expériences :

La principale motivation pour participer au forum pour la jeunesse était de rencontrer des jeunes venus d'autres pays, d'en apprendre plus sur leur culture et d'échanger des expériences.

De plus leur décision a été motivée par le désir d'approfondir leurs connaissances sur Pierre de Coubertin et sur l'histoire olympique ainsi que de participer avec succès au Coubertin Award et de remporter la médaille Coubertin. Les participants s'attendaient entre autre à vivre quelque chose de nouveau et de passionnant (voir la thèse 1)

L'affirmation selon laquelle les jeunes sont prêts à effectuer des travaux bénévoles pour le bien de leur communauté, peut être confirmée par les réponses des élèves (voir la thèse 2). On a pu citer un grand nombre d'activités sociales qui avaient été effectuées, parmi lesquelles beaucoup d'activités de longue durée qui démontrent un grand sens de la responsabilité et un engagement personnel de la part des jeunes.

La plupart des attentes que les jeunes avaient énumérées au début du questionnaire ont été réalisées. Presque tous les jeunes ont confirmé que leur participation au forum pour la jeunesse de Radstadt représentait une expérience unique, qui valait la peine d'être transmise aux autres (voir la thèse 3). Le rôle des jeunes en tant que vecteurs dans leurs écoles d'origine nous offre en effet d'excellentes possibilités pour la propagation de la philosophie de notre réseau et va faciliter la préparation des prochains forums pour la jeunesse.

On peut dire que le déroulement du 5ème forum pour la jeunesse dans son ensemble a été un succès, ce qui est confirmé par les réponses des élèves et des enseignants (voir thèse 4). La longue préparation, qui aura duré plus de 2 ans, accompagnée de l'excellente coopération entre le CIPC et les écoles a porté ses fruits, en particulier grâce au formidable soutien de l'école d'accueil.

La reconduite de questionnaires comme celui présenté dans cet article va nous aider à intensifier notre travail et à renforcer notre réseau.

Ines Nikolaus

## **INTRODUCTION DU PRIX PIERRE DE COUBERTIN (PRIX DU BACCALAURÉAT DE SPORT) EN THURINGE (ALLEMAGNE)**

Le 6 juillet 2005, le prix scolaire Pierre de Coubertin a été remis à 50 bacheliers (dont 25 jeunes filles). Après la Rhénanie Palatinat et la Hesse, la Thuringe est le troisième Bundesland, dans lequel cet important prix sportif a été introduit.

Seul un élève de chaque école thuringeoise pouvait être honoré de cette récompense portant le nom du pédagogue sportif français et fondateur des Jeux Olympiques modernes.

Dans l'esprit Coubertin, les lauréats avaient fait preuve de performances sportives remarquables, s'étaient engagés sportivement en dehors des cours et s'étaient investis activement dans différentes fonctions de la communauté scolaire (ex. en tant qu'entraîneur d'un groupe sportif, délégué de classe, musicien ou participant à des activités artistiques ou à des programmes d'échanges internationaux)

Un certificat et une médaille ont été remis aux jeunes lauréats, médaille comportant sur une face le portrait de Coubertin et sur l'autre sa devise pédagogique « voir loin, parler franc, agir ferme ».



Fiers de leur médaille et en souvenir de cette fête formidable, les premiers lauréats n'oublieront certainement jamais cette journée.

## LE CIO À LAUSANNE DEPUIS NONANTE ANS

Il y a nonante ans, presque jour pour jour, que le Comité international olympique (CIO) s'est installé à Lausanne. En effet, le 10 avril 1915, en pleine Première Guerre mondiale, Pierre de Coubertin déménageait de son propre chef le CIO qu'il présidait dans la capitale vaudoise. Cette date est celle d'une brève cérémonie à l'issue d'une séance de la Municipalité durant laquelle le syndic Maillefer prenait acte de l'établissement du siège du CIO dans sa ville. Le président du Conseil d'Etat s'était excusé, alors que le président de la Confédération envoyait un court télégramme de bienvenue.

On le voit, on est très loin d'un accueil fastueux. Le CIO n'était qu'un organisme peu connu, sans statut juridique clair (il ne prendra celui d'association de droit suisse qu'en 1974!) et dont le siège social était jusqu'alors le domicile de Coubertin à Paris. La mise à l'abri du CIO en pays neutre, hors de portée des Allemands qui devaient théoriquement organiser les Jeux olympiques à Berlin en 1916, a souvent été citée comme l'explication officielle de ce transfert. En fait, Coubertin avait une motivation cachée. Il souhaitait faire de Lausanne une «Olympie moderne», c'est-à-dire le siège permanent des Jeux olympiques qui avaient alors de la peine à trouver et conserver leurs villes organisatrices. A cet effet, il avait déjà organisé en 1911 un concours d'architecture dont le premier prix «Olympie sur la rive droite du Léman» permit aux Lausannois E. Monod et A. Laverrière de gagner, l'année suivante, une médaille d'or des concours artistiques organisés aux Jeux de Stockholm. Ce vaste projet ne se réalisera pas, mais les sites alors envisagés de Vidy et Dorigny accueillent aujourd'hui de magnifiques installations sportives populaires.

Coubertin avait aussi une autre idée en tête. Celle de créer un Institut olympique de Lausanne, indépendant du CIO, pour mettre le sport à la portée de tous dans un cadre pédagogique et culturel. Cet institut fonctionna de 1917 à 1919 dans des locaux du Casino de Montbenon prêtés par la Ville. Il combinait pratique du sport et conférences théoriques. Coubertin y voyait un instrument de ce qu'on appellerait aujourd'hui une politique municipale du sport et une inspiration pour d'autres cités à recréer le gymnase antique. Il pensait aussi trouver là un débouché universitaire lorsqu'il quitterait la présidence du CIO. Aujourd'hui, une lointaine héritière de cette idée coubertinienne est l'AISTS (Académie internationale des sciences et techniques du sport) fondée, en l'an 2000, par les Hautes Ecoles de la région lémanique (UNIL, UNIGE, EPFL, IDHEAP), la Ville de Lausanne, l'Etat de Vaud et le CIO. Cette académie accueille notamment chaque année une trentaine de participants du monde entier dans son master en administration du sport qui, de retour dans leurs pays, font rayonner l'image de la «capitale olympique».

C'est en effet d'une autre façon que Lausanne et sa région sont devenues une Olympie moderne. Depuis les années 1980, sous l'impulsion du président Samaranch, une vingtaine de fédérations internationales et européennes se sont établies dans le canton de Vaud et à Lausanne en particulier. Le Musée olympique, déjà imaginé par Coubertin, le Tribunal arbitral du sport, le bureau européen de l'Agence mondiale antidopage et d'autres organisations liées au sport international complètent cette galaxie olympique.

L'installation de ces sièges est favorisée par les autorités. Nous sommes en présence d'une véritable politique publique de développe-

ment économique et touristique basée sur l'accueil d'organismes et de manifestations sportives. De telles politiques sont aujourd'hui mises sur pied dans de nombreuses villes et régions, voire même pays, surtout pour l'accueil de grands événements. Une conférence scientifique, organisée en juin prochain à Lausanne par l'IDHEAP dans le cadre d'un projet européen, analysera ce phénomène émergent.

Nonante ans après l'impulsion décisive de Coubertin, il ne resterait plus qu'à la Suisse romande à reconsidérer la possibilité d'organiser des Jeux olympiques (d'hiver).

Jean-Loup Chappelet  
Secrétaire général du CIPC



À l'occasion du centenaire

## PARIS 1906 - UNE INVITATION AUX ARTISTES

Ive Congrès Olympique (Conférence consultative)

Paris, Comédie Française et Touring-Club, 23-25 mai 1906

Thème: Alliance des Arts, des Lettres et des Sports

Participants: environ 60, dont 30 artistes, parmi lesquels 5 membres du CIO, peu d'étrangers (10 environ)

Patronage: Jules Clarétie, directeur de la Comédie Française, et M. Dujardin-Beaumetz, secrétaire d'Etat français questions artistiques

Présidence: baron Pierre de Coubertin

Commissions: I Architecture, musique, chorégraphie II Sculpture, peinture

Organisation: Baron Pierre de Coubertin

### L'art et l'Olympisme

En 1906, Coubertin dirigea le Mouvement olympique sur une voie qui, selon lui, faisait partie de l'essence même de l'Olympisme depuis la naissance de celle-ci: le lien existant entre les Olympiades, les arts et les lettres.

Dans les débuts du Mouvement olympique, ce sujet n'avait pas été privilégié du fait que Coubertin ait eu l'intention de *procéder par étapes dans cette entreprise de grande envergure et de longue durée*.<sup>1</sup>

Après le lien établi avec les sciences aux Congrès du Havre et de Bruxelles, il restait à nouer celui des arts et des lettres. Pour Coubertin, les Jeux Olympiques devaient, en effet, comprendre des éléments les situant au-dessus des championnats internationaux d'une part, et témoignant de leur signification particulière en relation étroite avec leur modèle antique d'autre part. A ce propos, il déclara en 1904:

*„L'heure est venue de franchir une étape nouvelle et de restaurer l'olympiade dans sa beauté première. Au temps de la splendeur d'Olympie... les lettres et les arts harmonieusement combinés avec le sport assureraient la grandeur des Jeux Olympiques. Il doit en être de même dans l'avenir.“*<sup>2</sup>

A l'origine, Coubertin avait espéré que l'objectif contenu dans les statuts du CIO, *„de rendre cette célébration de plus en plus parfaite“*<sup>3</sup>, conduirait de lui-même à ce lien. Or, le déplacement inattendu des Jeux Olympiques de 1908 de Rome à Londres

<sup>1</sup> Cf. COUBERTIN, P. de: Une Olympie moderne. Dans: RO (1910) no 1, p. 10.

<sup>2</sup> COUBERTIN, P. de: Donner sans retenir. Dans: le Figaro. Numéro du 16/6/1904, p. 1.

<sup>3</sup> Cf. REGLEMENTS DU CIO. Manuscrit [1898], p. 1. Cette règle faisait déjà partie des premiers statuts du CIO. (Archives du CIO).

empêcha une nouvelle fois tout développement artistique particulier, obligeant Coubertin à en prendre lui-même l'initiative.

### L'invitation aux artistes

Dans une lettre circulaire datée du 2 avril 1906 aux membres du CIO, il informa ces derniers de la réunion d'un Congrès sous forme de *Conférence consultative* en les priant de lui communiquer les noms d'artistes et d'hommes de lettres de leur pays pouvant y être convins. Cette circulaire conférait comme objet de débats à la conférence prévue „*d'étudier dans quelle mesure et sous quelle forme les arts et les lettres pourraient être appelés à participer aux Olympiades modernes.*“<sup>4</sup>

Pour ce qui est du deuxième sujet de discussion de la conférence, il s'agissait des possibilités de collaboration entre l'art et le sport dans le cadre réduit de manifestations sportives locales. L'art devait aider d'une part à „*atténuer le caractère exceptionnel et technique que revêt l'athlétisme actuel*“<sup>5</sup>, d'autre part à organiser „*la fête quadriennale du printemps humain*“<sup>6</sup>, nom donné à plusieurs reprises par Coubertin aux Jeux Olympiques, de manière à mettre en valeur toute forme d'expression de la jeunesse, artistique comprise.

„*Les masses sont beaucoup plus sensibles à la perfection des ensembles qu'aux détails séparés*“<sup>7</sup>, écrivit Coubertin au début d'un essai sur le *ruskinianisme sportif*. Coubertin avait repris très tôt les principes d'esthétisme de Ruskin, en avait fait usage dans ses écrits et les avait appliqués à l'occasion de l'organisation de festivités.<sup>8</sup> Le lien à établir désormais entre sport et art devait dépasser la symbolisation esthétique de l'athlète en compétition et embellir le déroulement dans une mesure telle que compétiteurs et spectateurs éprouvent une harmonie parfaite, que Coubertin appelait *eurythmie*.<sup>9</sup>

<sup>4</sup> COUBERTIN, P. de: Lettre circulaire aux membres du CIO. Paris, 2 avril 1906, p. 1. (Archives du CIO). Le programme détaillé avec descriptions des thèmes des différentes branches artistiques parat dans la Revue Olympique de mai 1906, pp. 67-68.

<sup>5</sup> COUBERTIN, P. de: Campagne, p. 193. Réédité dans: Müller, N./CIO (Ed.): Pierre de Coubertin. Textes choisis. Vol. II. Zurich: Weidmann 1986, p. 486.

<sup>6</sup> COUBERTIN, P. de: Les assises philosophiques de l'Olympisme moderne. Ibid., p. 437.

<sup>7</sup> COUBERTIN, P. de: Décoration, Pyrotechnie, Harmonies, Cortèges. Essai de Ruskinianisme sportif. Paris 1911, p. 3. L'anglais John Ruskin (1819-1900), qui comme les hommes de l'antiquité ne voyait dans la beauté apparente que le reflet d'une beauté intérieure, fut en l'occurrence le grand modèle de Coubertin. Ruskin voulait embellir la civilisation moderne par des villes-jardins, par exemple. Coubertin projeta ces idées sur le sport.

<sup>8</sup> Coubertin était maître dans l'art d'organiser des festivités. Aucune réunion n'eut lieu sans qu'elle fût agrémentée de fêtes planifiées dans leur plus petit détail. Il en fût ainsi pour le Congrès de 1889, l'anniversaire des 5 ans de l'USFSA en 1892, le Congrès constitutif de 1894 et autres nombreuses occasions.

<sup>9</sup> Coubertin affirmait qu'il restait beaucoup à faire dans ce domaine, l'eurythmie serait tombée dans l'oubli. Les hommes seraient incapables de lier différents plaisirs artistiques. Cf. COUBERTIN, P. de: Discours d'ouverture de la Conférence consultative. Dans: Anthologie. Aix-en-Provence 1933, p. 166. Réédité dans: MÜLLER, N. / CIO (Ed.): Pierre de Coubertin, Textes choisis. Vol. II, pp. 483-484.

### Cadre extérieur et début

Les séances d'ouverture et de clôture eurent lieu, conformément à l'objet des débats, dans le foyer de la Comédie Française, dont le directeur Jules Clarétie assumait également le patronage. Plus de la moitié de la soixantaine de participants étaient des artistes de différents domaines, entre autres littéraires, sculpteurs, architectes et peintres français connus, ainsi que nombre d'artistes de la Comédie Française, sans oublier les représentants d'institutions étatiques tel que le directeur des musées nationaux français, et plusieurs présidents d'organismes sportifs. La liste des participants publiée dans la Revue Olympique de juin 1906 ne mentionnant qu'une seule fois la provenance d'un participant, New York en l'occurrence, on peut en conclure que la plupart des autres participants était française.<sup>10</sup> Nombre de représentants artistiques, français et étrangers, avaient exprimé par écrit leur soutien à cette conférence, parmi eux des hommes de lettres aussi célèbres que Maurice Barès et Romain Rolland. Mis à part Coubertin et ses trois membres français, le CIO n'était représenté que par l'anglais Courcy-Laffan.

Dans son discours d'ouverture, Coubertin exposa la nécessité de relier le sport à l'art et pria les artistes présents de l'aider à rechercher de nouvelles voies qui leur permettraient d'atteindre ce but.<sup>11</sup> Le journal parisien *Le Figaro* mit l'accent sur la réponse de Maurice Pottecher, fondateur du premier théâtre populaire français à Bussang. Celui-ci promit d'encourager de son soutien les projets de Coubertin, reconnaissant en eux un excellent moyen de rapprocher l'art du peuple.<sup>12</sup>

F. Jourdain, architecte renommé à cette époque, souligna le rôle spécial que pouvait jouer l'architecture dans „une œuvre de rénovation si passionnante“<sup>13</sup> que les Jeux Olympiques, et de même qu'Emile Blémont, président de l'association des écrivains français, il promit d'apporter son aide au projet de Coubertin.

<sup>10</sup> Cf. LES SEANCES DE LA CONFERENCE CONSULTATIVE. Dans: RO (1906) no 6, pp. 83-86. Le numéro de juin de la Revue Olympique étant entièrement consacré à la Conférence de Paris et aucun compte-rendu proprement dit n'ayant été rédigé, on peut considérer cette Revue comme rapport officiel du quatrième Congrès Olympique.[= rapport du Congrès de 1906].

<sup>11</sup> Cf. COUBERTIN, P. de: Un „Grand mariage“. Dans: Rapport du Congrès de 1906, p. 83.

<sup>12</sup> Cf. BOURDON, G.: Les jeux olympiques de l'avenir. Dans: le Figaro, numéro du 24/5/ 1906, p.2.

<sup>13</sup> Ibid.



## Programme de la Conférence

- ARCHITECTURE.** — Les conditions et les caractéristiques du gymnase moderne. — Architecture des cercles de plein air et des cercles urbains, des piscines, stands, manèges, clubs nautiques, salles d'armes — Palais des sports et parcs des sports. — Motifs architecturaux. — Utilisation du fer apparent et de la céramique — Dépenses et devis
- ART DRAMATIQUE.** — Représentations en plein air. — Principes essentiels. — Essais récents. — Les sports sur la scène.
- CHORÉGRAPHIE.** — Cortèges, défilés, mouvements groupés et coordonnés — Danses.
- DÉCORATION.** — Tribunes et enceintes. — Mâts, écussons, guirlandes, draperies, faisceaux. — Fêtes de nuit : les sports aux flambeaux.
- LETTRES.** — Possibilité d'établir des concours littéraires olympiques : conditions de ces concours. — L'émotion sportive, source d'inspiration pour l'homme de lettres.
- MUSIQUE.** — Orchestres et chœurs de plein air. — Répertoire — Rythmes et alternances. — Fanfares. — Conditions d'un concours musical olympique.
- PEINTURE.** — Silhouettes individuelles et aspects d'ensemble. — Possibilité et conditions d'un concours de peinture olympique. — Aide apportée à l'artiste par la photographie instantanée.
- SCULPTURE.** — Attitudes et gestes athlétiques dans leurs rapports avec l'art. — Interprétation de l'effort. — Objets donnés en prix : statuettes et médailles.

## Ordre des Séances

- Le Mercredi 23 Mai, à 9 h. du matin et à 2 h. après-midi : Séances générales.
- Le Jeudi 24 Mai : Séances de commissions.
- Le Vendredi 25 Mai, à 9 h. du matin : Séances de commissions.
- « à 2 h. après-midi : Séance générale.

Programme de la Conférence consultative

### Déroulement des débats

Les débats sur chacun des domaines de l'art inscrits au programme, soit architecture, théâtre, danse, décoration, littérature, musique, peinture et sculpture, furent partagés entre deux commissions. Celles-ci tinrent leurs séances juste après l'ouverture et durant les deux après-midi suivants au Touring Club tout proche, pour des raisons de place. Le travail de ces deux commissions, enrichi par des exposés sur les différents Sujets, est consigné dans les procès-verbaux des séances des 23, 24 et 25 mai. L'une des commissions débattait de la contribution de l'architecture, de la musique et de la chorégraphie, l'autre de celle de la sculpture et de la peinture.<sup>14</sup>

On note l'attention particulière portée à l'intervention du suisse René Morax qui avait organisé de grandes fêtes populaires dans lesquelles le jeu de la nature et de la foule jouait un rôle particulier. Le compositeur Max d'Ollone, le peintre-sculpteur Pierre Roche, l'architecte Joseph Dupont, l'ex-directeur du Théâtre National de Prague Subret et l'intellectuel français Georges Dubois fournirent les autres éléments du programme.

Les commissions débattirent et prirent position sur tous les points figurant au programme. D'après les résolutions figurant dans la Revue Olympique de juin<sup>15</sup>, on suppose qu'il ne peut pas s'agir là de résolutions au propre sens du terme, l'objet des discussions et la participation d'artistes aux débats ne pouvant donner lieu à des votes formels. Les résolutions parues sont tirées d'une liste écrite par Coubertin, qu'il avait préparée pour la séance de clôture du 25 mai après-midi. Ces résolutions, dans leur formulation et leur contenu, correspondent donc au style de Coubertin, et dans leurs détails, à son savoir et à sa conception. Il est, par contre, inconcevable de penser de lui qu'il ait pu falsifier le contenu des discussions, d'autant plus que ce rapport fut présenté aux participants au cours de la séance de clôture.

### Résultats de la Conférence consultative

La décision essentielle prise au cours de cette Conférence fut l'intégration de cinq concours artistiques aux Jeux Olympiques futurs: en architecture, sculpture, peinture, littérature et musique. Ces concours devaient être considérés à égalité avec les disciplines sportives, s'inspirant de leur esprit. Un jury international serait chargé d'attribuer les prix et les travaux primés seraient exposés ou présentés au cours des Jeux

<sup>14</sup> Cf. procès-verbaux des séances de Commission au Touring Club. (Archives du CIO). Commission I: architecture, musique, chorégraphie. Séance du 23 mai. Ont pris part à la discussion: MM. Bonnier, Dubois, Trélat, d'Ollone, Rabaud, Rouzier-Dorcières, Ctes de Cossé Brissac, d'Usseaux. Commission II: sculpture, peinture. Séance du 23 mai. Ont pris part à la discussion MM. Pierre Rocher, de Coubertin, Petit Gérard, Segoffin, Moreau, Vauthier, Polipot, Jourdain, Dubois, d'Usseaux.

<sup>15</sup> Cf. LES DECISIONS PRISES. Dans: rapport du Congrès de 1906, pp. 87-93. Reprises en partie dans COUBERTIN: Campagne, pp. 153-157.

Olympiques. La plus grande part des résolutions, en revanche, se rapportait aux possibilités d'une collaboration au quotidien des arts et des Sports:

- Dans le domaine de *l'architecture*, on constata que le stade et le gymnase ne pouvaient remplir leurs fonctions qu'en tant qu'unité. Le gymnase moderne pourrait suivre la conception du gymnase antique, à savoir être bâti à proximité immédiate du stade. La décentralisation des installations sportives encourageait une spécialisation qui allait à l'encontre de l'idée du sport. Sous une forme simplifiée, le plan de gymnase municipal, présenté par G. Rives au Congrès de Bruxelles, pourrait servir de modèle. Un groupe d'architectes présents se chargea de préparer l'ébauche d'un gymnase rural. La Conférence constata de surcroît que le stade antique ne pouvait plus servir de modèle à une infrastructure sportive moderne, les détails architectoniques et les coûts ayant été exclus des discussions.<sup>16</sup>
- Dans le domaine *théâtral*, les auteurs devraient également s'inspirer du sport. M. Pottecher laissa entrevoir une perspective de ce genre pour son théâtre. Les organismes sportifs, de leur côté, pourraient pratiquer le théâtre amateur.
- Dans le domaine de la *danse*, on prôna un retour à une pratique plus sportive.
- En ce qui concerne la *décoration* des manifestations sportives, les défilés devraient mettre en valeur par les vêtements, le sport pratique par chacun des participants.<sup>17</sup>

Voici, sans commentaires, une idée concernant le cérémonial de remise des prix, telle qu'elle fut exposée à plusieurs reprises par Coubertin et qui ne pouvait être intégrée aux résolutions finales que par son initiative:

*„Pour la remise des prix, le plus gracieux cérémonial paraît être celui du moyen-âge où le vainqueur, pliant le genou devant une dame, recevait d'elle le prix gagné par lui“.*<sup>18</sup>

- La *littérature* pourrait également se saisir de thèmes se rapportant au Sport, les écrivains devant cependant en faire eux-mêmes l'expérience afin de pouvoir la relater avec authenticité.
- A l'inverse de la littérature, la *musique* pourrait seconder le sport, par exemple, au moyen de chants de chorale, le CIO devant y inciter les organismes sportifs. Dans ce contexte, l'affirmation de *„la valeur du chant au point de vue du perfectionnement respiratoire, si utile pour la pratique de la plupart des sports“*<sup>19</sup> montre bien la volonté un peu forcée avec laquelle la Conférence tenta de trouver des liens entre art et sport. Plus pertinente s'avéra la proposition d'amener les associations sportives et de chant à s'épauler mutuellement au cours de festivités.

<sup>16</sup> Cf. ARCHITECTURE. Dans: rapport du Congrès de 1906, pp. 87-88.

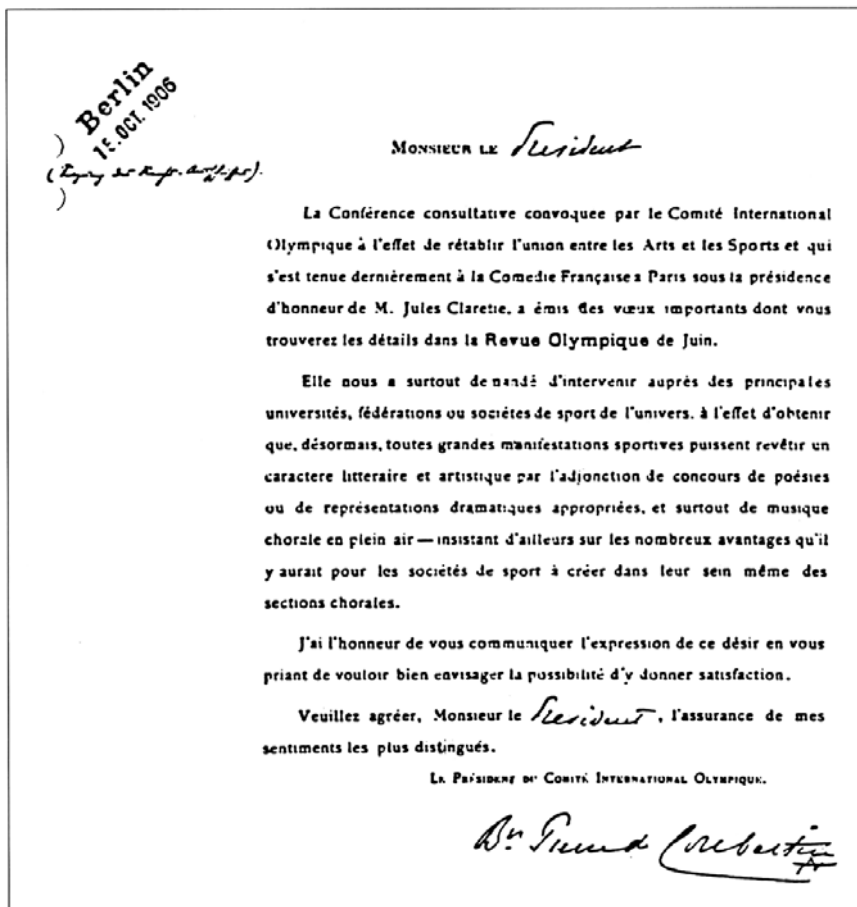
<sup>17</sup> Cette proposition se concrétisa à la cérémonie de clôture des Jeux Olympiques de 1908, lorsque les sportifs défilèrent munis des accessoires appartenant à leur discipline.

<sup>18</sup> CHOREOGRAPHIE. Dans: rapport du Congrès de 1906, p. 89.

<sup>19</sup> MUSIQUE. Ibid p. 91.

On incita les compositeurs à écrire des odes et des cantates au sport, *l'Hymne olympique* composé par le grec Samara en étant un exemple réussi. Cette dernière proposition reflétait également la conception toute personnelle de Coubertin, puisque les participants de cette conférence ne pouvaient en aucun cas connaître l'hymne joué à Athènes à l'occasion des Jeux Olympiques.

- Pour ce qui est des domaines de la *peinture* et de *l'architecture*, on conseilla de fournir aux artistes, dans les gymnases modernes, non seulement des motifs de création mais encore des possibilités d'exposer leurs œuvres.<sup>20</sup>



Circulaire de Coubertin aux Associations sportives

<sup>20</sup> Compte-rendu. Séance de Commission du 23 mai 1906, pp. 2-3. (Archives du CIO).

### Fête artistique de clôture

La conférence aurait été inconcevable sans le sommet artistique qui eut lieu sous forme de cérémonie dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne, le 26 mai, en présence de 2000 participants. A l'époque, de telles manifestations trouvaient grand écho auprès du peuple parisien et le samedi après-midi y convenait fort bien. Outre la remise du Diplôme olympique et de la Coupe olympique nouvellement créée par Coubertin, plusieurs acteurs de la Comédie Française déclamèrent en public. Au programme figuraient également des chœurs, une démonstration de combat à l'épée classique, de même qu'un exposé scientifique. Cette manifestation avait pour but d'unir sport, sciences et beaux-arts, mettant ainsi en valeur les trois piliers de l'Olympisme.<sup>21</sup>

### Importance de la Conférence

Coubertin lui-même classa cette *Conférence consultative* parmi les Congrès olympiques. Le mode de discussion et le cercle des participants justifient cette décision. L'idée et la réalisation de cette réunion venant de Coubertin seul, celui-ci avait certainement choisi à dessein la dénomination de *Conférence consultative* qui lui assurait le conseil des intellectuels.

Dans quelle logique le CIO aurait-il pu tenir un *Congrès olympique artistique* sans se rendre ridicule vis-à-vis du public et rendre impossible, dès le départ, la participation d'artistes renommés?

Etant donné la faible participation étrangère, on peut reprocher à cette conférence son côté unilatéral. Coubertin attribua cette lacune au fait qu'il s'en servit trop remis à ses collègues du CIO pour faire venir des artistes de leurs pays. Les invitations qu'il avait envoyées lui-même n'avaient apparemment pas été formulées avec suffisamment d'insistance.

Tout comme pour le Congrès constitutif de la Sorbonne en 1894, Coubertin avait déjà attaché une grande importance au côté artistique de bon nombre de manifestations. Avec la Conférence de Paris, ses efforts, qui paraissent bien naïfs de nos jours, furent accueillis avec bienveillance par des artistes renommés, et même repris et prolongés au cours de discussions ultérieures. A travers l'introduction de concours artistiques dans le programme des Jeux Olympiques de 1912 à 1948, la Conférence s'était acquittée de sa fonction principale, tout en fournissant au CIO l'alibi souhaité pour justifier la présence d'artistes. En fait, Coubertin avait organisé cette Conférence pour cette raison uniquement. Le „*pentathlon des muses*“ (Coubertin) devait compléter les compétitions athlétiques comme dans l'Antiquité.

<sup>21</sup> Cf. LE FESTIVAL DE LA SORBONNE. Dans: rapport du Congrès de 1906, pp. 93-96. Cf. LA FETE SPORTIVE des artistes. Dans: L'Auto (1906), n° 2046, p. 1 et n° 2048, p. 1. Cf. LA REUNION SPORTIVE des artistes. Dans: L'Auto (1906), n° 2047, p. 1.

Avait-il échappé à Coubertin que les Jeux Olympiques classiques ne comprenaient pas de concours d'art?<sup>22</sup>

La Conférence de Paris présenta toutefois un autre avantage, tactique celui-ci. En effet, elle servit de prétexte à Coubertin pour ne pas se rendre aux Jeux Olympiques intermédiaires qu'il désapprouvait et qui devaient avoir lieu à Athènes quelques semaines auparavant. La majorité des membres du CIO se trouvait par contre à Athènes et non à Paris, car elle accordait moins d'importance à la Conférence. La déclaration suivante nous montre néanmoins la place que la Conférence de Paris occupa désormais dans l'esprit de Coubertin: „...à ce titre, la date du 25 mai 1906 prendra rang dans les fastes de l'histoire immédiatement après celle du 23 juin 1894.“<sup>23</sup>

### Résultats

Le premier résultat tangible de la Conférence de Paris fut un Concours international d'architecture lancé en 1910, le sujet en étant l'élaboration d'un modèle pour une *Olympie moderne*.<sup>24</sup>

Ce concours, encadré par l'École Spéciale d'Architecture de Paris, se termina en mai 1911 par une remise de prix publique à deux architectes de Lausanne et un de Zurich.<sup>25</sup>

En revanche, l'intégration des concours d'art aux Jeux Olympiques de Stockholm en 1912 se révéla difficile. En effet, le comité d'organisation de Stockholm ne bénéficiant d'aucun soutien de la part des différentes organisations artistiques suédoises, laissa finalement à Coubertin le soin d'en organiser seul le recrutement et le choix des gagnants.<sup>26</sup> Ce sont les allemands Georges Hohrod et Martin Eschbach qui obtinrent la médaille d'or de littérature pour leur *Ode au sport*. On apprit plus tard que ces noms étaient des pseudonymes derrière lesquels se cachait Coubertin lui-même.<sup>27</sup>

Norbert Müller

<sup>22</sup> A la différence des jeux panhelléniques, les Jeux Olympiques de l'antiquité ne comprenaient comme concours artistiques que ceux des trompettes et des hérauts. Coubertin mentionna si fréquemment l'exemple des concours artistiques des Jeux Olympiques antiques que cette question nous paraît justifiée.

<sup>23</sup> COUBERTIN, P. de: Deuxième étape. Dans: RO (1906) no 5, pp. 68-69.

<sup>24</sup> Cf. PROGRAMME DU CONCOURS international d'architecture. Dans: RO (1910) no 1, pp. 3-4.

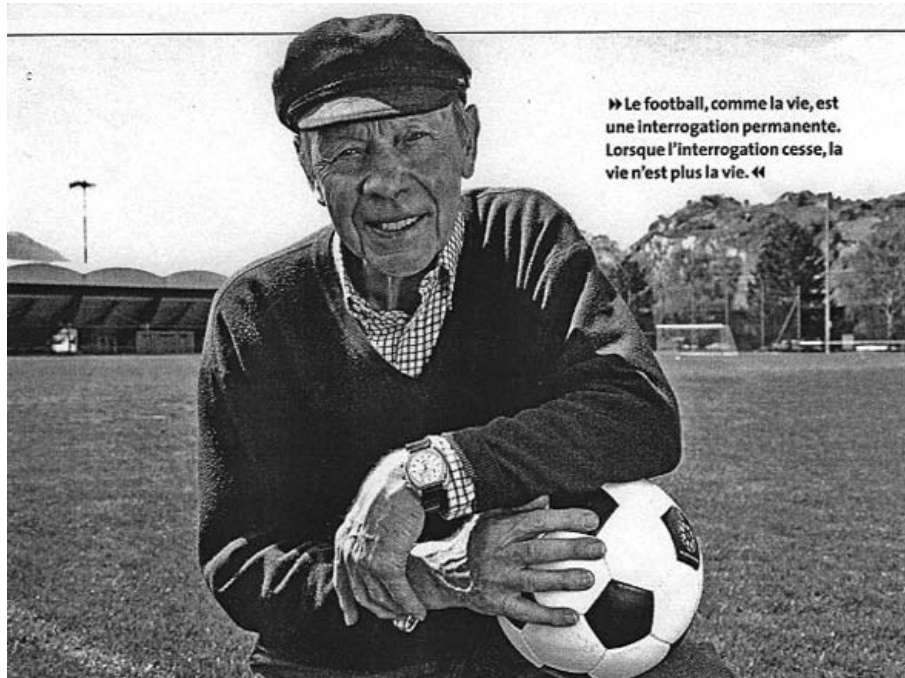
<sup>25</sup> Cf. RAPPORT SUR LE CONCOURS d'architecture. Dans: RO (1911) no 8, pp. 116-120. Les gagnants étaient les architectes de Lausanne Monod et Laverrière, et le troisième M. K. Hippenmeier de Zurich. Monod fut par la Suite président du comité d'organisation du Congrès Olympique de 1921 à Lausanne.

<sup>26</sup> Cf. CONCOURS D'ART. Dans: The fifth Olympiad. The Official Report of the Olympic Games of Stockholm 1912, pp. 806-811. Cf. aussi REGLEMENTS DES CONCOURS littéraires et artistiques de 1912. Dans: RO (1911) no 9, p. 131 et suiv.

<sup>27</sup> L'auteur de cet ouvrage découvrit que les pseudonymes Hohrod et Eschbach étaient en fait les noms de deux villages voisins du village natal de la femme de Coubertin, Luttenbach près de Colmar.

Jacques Guhl, membre d'honneur du Comité International Pierre de Coubertin

## L'ART DU PASSEUR



L'homme est brillant, la tenue impeccable, le sourire franc. Ses propos regorgent de bon sens et de vivacité. Alertes, il porte ses 84 ans avec une fraîcheur éblouissante. Dans son bureau, un antre tapissé de classeurs, livres, tableaux et oeuvres d'art, on devine la richesse et la polyvalence de son parcours de vie.

Alors qu'il pouvait embrasser une carrière théâtrale, qu'il écrivait des scénarios, des nouvelles et des romans, qu'il était fondateur avec Charles Apothéloz du théâtre des Faux-Nez à Lausanne, Jacques Guhl est venu s'installer en Valais en 1955 pour y créer son école de football. Pourquoi avoir choisi de s'exprimer à travers ce sport démocratique? Peut-être justement parce que la popularité du football lui permettait de transmettre des idéaux à un maximum d'enfants... Et aussi parce que Jacques Guhl est un homme d'engagement qui a éprouvé le besoin de «faire quelque chose» dans cette période d'après-guerre où les valeurs avaient été passablement bafouées.

### **Homme de passions**

Sa rencontre avec le football remonte à l'enfance. «Le foot m'a happé comme il a happé les gosses du quartier.» Les parties endiablées sur la terre de la Câblière l'ont conduit à une grande aventure. Il ne savait pas alors qu'il signait un pacte de vie avec le ballon. Car la passion ne l'a plus quitté.

Technicien hors pair, attaquant et excellent tuteur, il a fait ses classes avec le Lausanne-Sport où il est entré en 1931 à l'âge de 9 ans. Devenu une référence nationale dans le milieu footballistique, entraîneur-joueur, il n'a cependant jamais cessé d'exercer ses autres passions qui ont sûrement nourri sa vision du football. Chaque étape de vie semble d'ailleurs y avoir contribué: son métier de dessinateur en machines est perçu comme «l'apprentissage du volume, de la construction de l'espace, exactement comme le football». Optimiste par nature, il invente avant l'heure la notion de résilience: la mobilisation en 1942 a été l'occasion, non seulement de parfaire sa condition physique, mais aussi d'éveiller son sens poétique grâce à la rencontre du poète Jean Herculot. La direction d'une entreprise familiale de vins durant trente ans lui a permis de garder le foot comme passion et non comme profession.

Un état de création

Sur le football, Jacques Guhl est tout simplement intarissable. Il lui attribue une dimension universelle. Il nous en offre une véritable métaphore de la vie – «Le football, comme la vie, est une interrogation permanente. Lorsque l'interrogation cesse, la vie n'est plus la vie» –et le définit à la fois comme vecteur de liberté, d'autonomie et médiateur de valeurs morales telles que responsabilité, conscience de l'autre, notion du bien et du mal. Il le perçoit comme un formidable instrument de transmission et même comme un état de création permanente. «Créer, c'est bousculer les habitudes, nier souvent ce qui a été fait, c'est condamner, vaincre l'inertie, la bonne conscience assoupie, c'est chasser la réalité pour une autre réalité sans cesse remise en question. Le football, c'est un état de création.»

### **Danse avec la balle**

C'est justement parce que Jacques Guhl a osé innover que l'Ecole de Sion a vu le jour. Pour obtenir une relève locale, il a décidé de former des joueurs par volée d'âge en multipliant l'engagement des entraîneurs. Sourd aux critiques qui l'accusaient de mégalomanie, porté par la foi dans l'aventure entreprise, il a inventé de nouvelles méthodes d'entraînement. Convaincu qu'il fallait délier le jeu de balle, il a conçu notamment une danse du ballon... Son objectif: retrouver le geste naturel, «sauvage», instinctif «Les enfants viennent au football mus par l'élan vital et le rôle de l'éducateur est de préserver cet élan et de l'amplifier à travers les différents stades de la for-



mation, par le moyen de l'autonomie de conscience et de réflexion que chacun découvre à l'intérieur de l'équipe.» Laisser les joueurs-artistes inventer leurs solutions, revenir à la spontanéité première, cela peut paraître paradoxal chez un fin technicien mais l'intuition a été source de réussite... Car les résultats tangibles ont suivi: Sion est devenu un club avec 35 entraîneurs bénévoles, managers, administrateurs et surtout une équipe de pointe redoutée des plus grandes formations et dont le contingent était composé de 60% de joueurs du cru!

### **Revers de médaille**

Difficile d'arracher de mauvais souvenirs à cet homme résolument tourné vers la progression personnelle. Toutefois, l'absence de confiance témoignée au moment de sélectionner l'équipe nationale pour la qualification de 1966 en Angleterre lui laisse une amère déception: il aurait voulu du temps pour construire une équipe, pour former et incorporer des jeunes, pour transposer ses méthodes sédunoises à l'équipe nationale, ce que d'autres ont réalisé avec succès aujourd'hui. Il s'est également battu aussi pour le maintien d'un football identitaire, régional.

Tout en relevant le mérite et l'organisation de l'équipe suisse de 2006, il marque néanmoins une réticence pour l'avenir actuel du foot, trop commercial, sous-tendu par l'argent, la politique des transferts et les intérêts économiques... Mais lorsque l'on sait que les points d'interrogation sont pour Jacques Guhl l'occasion d'y répondre en innovant, le pessimisme n'est pas de mise!

S'il prétend avoir eu la chance de connaître beaucoup d'émotions grâce au ballon, je pense surtout que le football suisse a eu le privilège de bénéficier de l'investissement sans faille d'un tel précurseur! Et Jacques Guhl d'incarner tout simplement sa vision du football: le creuset d'un art de vivre pour exprimer sa personnalité.

### **Portrait express**

Quelques repères

Originaire de Steckborn (Thurgovie), Jacques Guhl est né à Alger le 23 octobre 1922. Dès l'âge de neuf ans, il montre un goût prononcé pour le football. Devenu footballeur, il joue comme avant-centre dans l'équipe de football du Lausanne-Sports. En 1957, il crée puis anime l'Ecole de Sion. De 1964 à 1966, il est à la tête de l'Equipe nationale suisse de football. Entre temps, en 1959, il entre dans l'entreprise viticole de son beau-père qu'il quitte partiellement en 1990 pour se consacrer à l'écriture. Très actif culturellement, il fonde en 1948 la compagnie des Faux Nez. En 1952, il crée dans le cadre des éditions Rencontre à Lausanne, la Bibliothèque du sportif, ouvre une Librairie-Galerie d'Art et prend une part active à l'ouverture du Théâtre des Faux

Nez à Lausanne. En 1975, il fonde à Sion, dans une cave de la Veille Ville, Le Petit-Théâtre.

Réimprimé avec l'aimable autorisation de la rédaction de la Revue „Mobile“ de l'Office fédéral du Sport à Magglingen (Suisse), 3e numéro 2006.

A lire notamment.

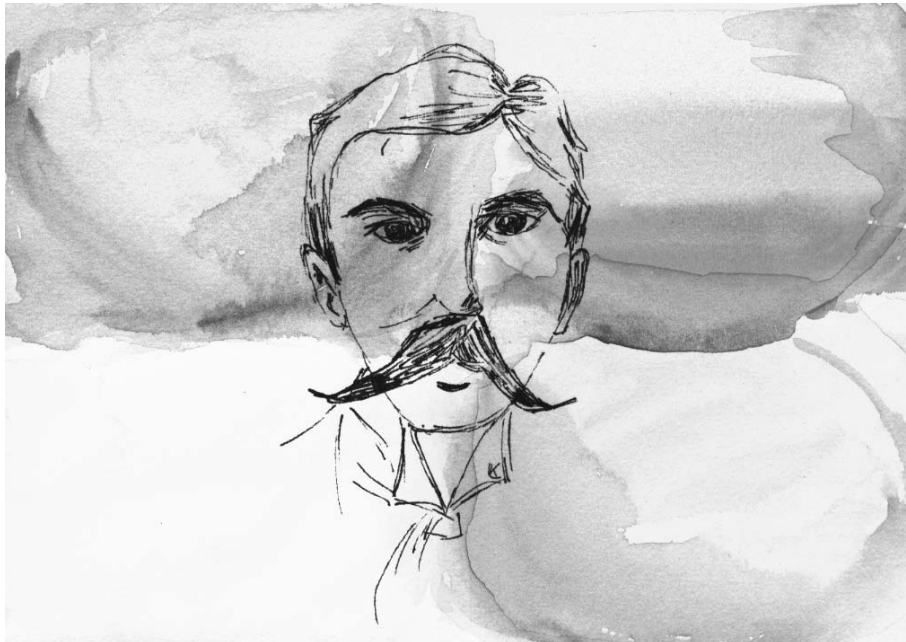
L'âme de Coubertin (Lausanne, CIPC 1997)

Ce fleuve qui nous charrie.

Mister Bail et les enfants sauvages.

A paraître: Football, soleil debout. Recueil de poésie.

Ouvrage de référence: La Légende du football de Georges Haldas.



Pierre de Coubertin, aquarelle 2005 (Karin Lange, Lycée PdC Berlin)

Julia Gerling

## **L'IDÉE DE LA PAIX COMME VISION POUR LES JEUX OLYMPIQUES MODERNES: ORIGINE, DÉVELOPPEMENT ET CONSÉQUENCES PÉDAGOGIQUES**

### **1. Introduction**

Pour commencer, seront exposées les étapes essentielles qu'il y a eu à franchir pour arriver à l'idée de paix au sein du Mouvement olympique moderne, de l'Antiquité classique au fondateur du Mouvement olympique moderne, Pierre de Coubertin. Son énorme contribution à cette idée sera ensuite évoquée, ainsi que la coopération officielle entre O.N.U et C.I.O. Pour terminer, référence sera faite aux évolutions présentes, aux tendances et aux possibilités dans un cadre pédagogique plus vaste.

### **2. L'Origine de l'Idée de paix dans le cadre du Mouvement olympique moderne**

Les Jeux Olympiques se sont déroulés dans la Grèce antique à 293 reprises, de 776 av. J.-C. à 393 ap. J.-C., s'étalant sur une période de presque 12 siècles – contrairement aux temps modernes et sans interruption. Ce n'est pas le terme « paix » qui était utilisé pendant les Jeux Olympiques de l'Antiquité grecque, mais celui d'ekecheiria ou ekeceiria, dont l'étymologie signifie «trêve».

Le lexique « Le Sport dans le monde ancien » donne l'explication suivante :

*« Trêve (en grecque : ekeicheiria, hieromenia, spondai). Une période avant et après des festivals grecs dans laquelle le territoire de la cité hôte fut inviolable. Pour les compétiteurs, spectateurs et autres fut garanti le passage au lieu des Jeux et retour. Le commencement de la trêve fut proclamé par des émissaires (spondophoroi, theoroi) envoyé aux centres majeures du monde grec. La période de la trêve était différente. Un à deux mois pour les Jeux olympiques avant et après ; une année complète pour les Pythies. Il y avait pourtant des violations pendant un tel événement. Un correspondant aux armés a proposé même une attaque pendant un festival. L'Altis d'Olympie était le site d'une invasion brutale pendant le festival de 364 av.Chr. »<sup>1</sup>*

L'idée principale de cette trêve était de permettre aux participants et aux visiteurs de se rendre à Olympie et d'en revenir sans obstacle. Contrairement aux idées fausses répandues, il faut signaler qu'il n'y avait ni interruption ni cessation des hostilités en raison des Jeux. En 1795, le grand philosophe allemand Emmanuel Kant publie son

<sup>1</sup> GOLDEN, M.: Sport in the Ancient World from A to Z. London/New York, Routledge, 2004, p.169. Voir aussi l'explication importante de l'ekecheiria dans l'oeuvre de ROUGEMONT, G.: La hiéroménie des Pythies et les « trêves sacrées » d'Eleusis, de Delphes et d'Olympie. In : BCH 97(1937) pp.75 -106.

traité sur *La Paix Eternelle (Zum Ewigen Frieden)*. Sa conception de la paix comporte des aspects philosophiques, historiques, juridiques et politiques.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, l'idée de paix mondiale devient partie intégrante de la pensée humaniste. De premières tentatives sont faites pour la mise en œuvre de ces idées sur le plan organisationnel. Pourtant, l'origine du mouvement de la paix contemporain devrait être recherché dans le roman de Bertha von Suttner (1843-1914) *Die Waffen nieder* (A Bas les Armes), publié en 1889 et traduit dans beaucoup de langues. Des organisations pacifistes sont fondées dans plusieurs pays européens, dont deux puissantes en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis; leurs membres actifs proviennent de toutes conditions sociales.

### 3. La vision de la paix de Pierre de Coubertin

Pierre de Coubertin s'intéresse et participe à ces activités internationales pour la paix. Pionnier des Jeux Olympiques modernes, il incorpore cette idée de paix dans son mouvement.

*«Des guerres éclatent parce que les nations ne se comprennent pas. Il n'y aura de paix que si une fin est mise aux préjugés qui séparent actuellement les différentes races. Pour réaliser ces objectifs, quel autre meilleur moyen que de rassembler la jeunesse mondiale périodiquement dans des épreuves amicales de force musculaire et d'agilité?»*

Pierre de Coubertin<sup>2</sup>

L'extrait ci-dessus montre sa conception de la paix.

Coubertin est convaincu que l'éducation pour la paix ne saurait être efficace que si les enseignements théoriques sont accompagnés d'une expérience personnelle. Le sport olympique est le moyen par excellence pour y arriver. En fait, le sport doit devenir l'instrument permettant de réformer l'économie et la politique et, par conséquent, toute la société: «[...] les Jeux Olympiques seront un facteur puissant, quoique indirect, de paix universelle».<sup>3</sup>

Pierre de Coubertin est avant tout un pédagogue dont l'objectif primordial consiste à réformer l'éducation. En 1925, il est un des fondateurs de l'Union Pédagogique Universelle/ U.P.U. qui élabore la «Charte de la Réforme Pédagogique» et en 1926 il fonde le Bureau International de Pédagogie Sportive/B.I.P.S. Il réussit à allier, à entrelacer le sport à l'éducation et à l'idée de paix mondiale.

<sup>2</sup> Coubertin, P. de: Les Jeux olympiques de 1896.: The Century Illustrated Monthly Magazine, Vol. LIII, Nouvelle Série, Vol. XXXXI, novembre 1896 à avril 1897, p.53. Réimprimé dans: Müller, N. (ed.):

Pierre de Coubertin. Olympisme. Lausanne, C.I.O., 2000, p.360

<sup>3</sup> Ibid.

Influencé par l'expérience acquise au cours de ses nombreuses visites en Angleterre et notamment par la conception sur l'éducation de Thomas Arnold (1795-1842), Pierre de Coubertin veut associer les valeurs morales et éthiques à l'éducation physique – le sport constituant la base et la source. Le programme Coubertinien d'éducation sportive moderne ne trouve pas ses origines dans l'Antiquité grecque mais dans le système anglais des « public schools ». L'idée de paix universelle est prédominante dans sa pensée depuis le début, une conception erronée de l'ancienne notion de paix. Les Jeux Olympiques modernes conçus par Coubertin sont fondés sur trois piliers: le sport d'élite, l'éthique et la paix.

L'«Ode au Sport» de Coubertin souligne l'identification du sport à la paix dans une forme littéraire (dernier vers):

*« O Sport, tu es la Paix!  
Tu établis des rapports heureux entre les peuples  
En les rapprochant dans le culte de la force contrôlée  
Organisée et maîtresse d'elle-même  
Par toi la jeunesse universelle apprend à se respecter et  
Ainsi la diversité des qualités nationales devient la source  
D'une généreuse et pacifique émulation !<sup>4</sup>*

Evaluant rétrospectivement les Jeux de 1896, il écrit sur un ton plus réaliste:

*« On peut avoir le désir ardent de voir les couleurs de son club ou de son collègue triompher dans une rencontre nationale, mais combien plus puissant est le sentiment lorsque [...] les couleurs de son propre pays sont en jeu... ! C'est avec ces pensées que j'ai voulu ressusciter les Jeux Olympiques. J'y suis arrivé après de nombreux efforts... [J'espère] qu'ils deviendront un facteur puissant, quoique indirect, de paix universelle. »<sup>5</sup>*

#### **4. La notion de paix dans la Charte olympique**

La société, les relations politiques mondiales, les normes éthiques, etc., ont changé graduellement ou radicalement depuis l'époque de Coubertin, mais la Charte olympique, en vigueur au 1er septembre 2004, reflète essentiellement la philosophie Coubertinienne. Parmi les six principes fondamentaux, le suivant est le plus pertinent:

4 Cité dans MÜLLER, N. (Dir.): Pierre de Coubertin. Olympisme. Textes Choisis. Vol.III. Zürich/Hildesheim/New York, Weidmann, 1986, p.666-667.

5 Müller, N. (éd.): Pierre de Coubertin. Olympism. Selected Writings. Lausanne, IOC, p.360 Traduit de l'anglais..

Art. 2. *«Le but de l'Olympisme est de mettre le sport au service du développement harmonieux de l'homme en vue de promouvoir une société pacifique, soucieuse de préserver la dignité humaine.»*<sup>6</sup>

Le premier chapitre suivant « Le Mouvement olympique et son action » souligne concrètement cet engagement :

§I, 1 *«Le but du mouvement olympique est de contribuer à la construction d'un monde meilleur et pacifique en éduquant la jeunesse par le biais d'une pratique sportive en accord avec l'Olympisme et ses valeurs..»*<sup>7</sup>

Les anneaux olympiques représentant l'union des cinq continents constituent également le symbole de paix et de compréhensions internationales; les couleurs symbolisent celles de tous les drapeaux nationaux, représentant indirectement les nations du monde entier.

## **5. La Coopération entre C.I.O. et O.N.U.**

Au cours du XXe siècle, l'idéal olympique de paix a été enfreint à plusieurs reprises (par. ex. deux Guerres mondiales, Munich 1972, Moscou 1980). Pourtant, l'idéal est sauvegardé et mis en œuvre.

Depuis 1992 (par l'engagement particulier de Juan A. Samaranch) le CIO et les Nations Unies deviennent des partenaires qui aspirent aux mêmes idéaux. Le Secrétaire général présent Kofi Annan exprima en 2000 :

*« Les idéaux olympiques sont également ceux des Nations Unies: tolérance, égalité, fair-play et, avant tout, paix; Jeux Olympiques et Nations Unies peuvent former une équipe gagnante. Toutefois, le concours n'est pas facile à gagner. La guerre, l'intolérance et la privation continuent à régner dans le monde. Nous devons nous défendre. Tout comme les athlètes luttent pour les records mondiaux, nous devons lutter pour la paix mondiale. »*<sup>8</sup>

L'ancien concept olympique est ravivé. Les Nations Unies déclarent l'année 1994 «Année Internationale du Sport et de l'Idéal Olympique». Le Secrétaire Général Boutros Boutros-Ghali souligne l'association étroite entre philosophie olympique et principes fondamentaux de l'O.N.U.

<sup>6</sup> Comité international olympique: Charte Olympique en vigueur au 1er septembre 2004. Lausanne, CIO, 2005, p.9.

<sup>7</sup> Ibid, p.10.

<sup>8</sup> Extrait du message de Kofi Annan pour les Jeux de Sydney 2000, cf. site web: [http://olympic.org/uk/organisation/missions/truce/initiative\\_uk.asp](http://olympic.org/uk/organisation/missions/truce/initiative_uk.asp) (16.07.2002)

En janvier 1994, le Président Samaranch proclame une «Trêve Olympique»: toutes les guerres dans le monde entier doivent cesser sept jours avant et après les Jeux d'hiver de Lillehammer.

En 1994, Samaranch se rend à Sarajevo, pendant la Trêve Olympique, pour exprimer sa solidarité à la ville hôte des Jeux d'hiver de 1984. En 1995, c'est la première fois dans l'histoire du Mouvement olympique que le Président du C.I.O. prend la parole devant l'Assemblée Générale des Nations Unies.

En 1995, la résolution sur la Paix olympique est renouvelée pour les Jeux d'Atlanta, ainsi qu'en 1999 pour les Jeux de Sydney, mais plus restreint pour les Jeux d'hiver de Salt Lake City en février 2002 à cause de l'attentat du septembre 2001 à New York.

Pour les Jeux d'Athènes en 2004, c'est la Fondation de la Trêve Olympique qui fut créée en juillet 2000. S'ensuit la Déclaration internationale pour la paix olympique, adoptée pour la première fois à l'unanimité des 190 des Nations Unies. Une déclaration similaire fut circulé dans le monde entier et signé par quelques cents organisations non gouvernemental comme les CNO, les FI et d'autres membres de la famille olympique.

Pour Turin 2006, fut adopté de nouveau une déclaration des Nations Unies sur la paix olympique.

## **6. Education pour la paix, partie de l'Education Olympique**

Selon Grupe et Müller, les dimensions éducatives suivants découleraient de l'Olympisme suivant Coubertin et la Charte olympique:

1. Conscience de soi par le sport
2. Harmonie entre entraînement physique et spirituel
3. Idée de perfection humaine et activité physique
4. Sports délibérément fondés sur l'éthique comme principe directeur
5. Respect et tolérance des concurrents
6. Compréhension assurée par le sport pratiqué
7. Idée de paix et de compréhension internationale et interraciale
8. Promotion des évolutions émancipatrices dans et par le sport.<sup>9</sup>

L'éducation par le sport s'étend de l'étude des causes de la violence humaine à l'étude des causes de la guerre. L'étude de la violence humaine implique la psyché humaine et les aspects d'agression, alors que l'étude de la guerre se focalise sur le comportement des armées et des nations. Entre ces deux pôles, se trouve un vaste domaine

<sup>9</sup> Cf Müller,N.: Olympische Erziehung. In: Grupe,O./Mieth, D.: Lexikon der Ethik im Sport. Schorndorf, Hofmann, 4th ed. 2004, p.385-394. En anglais, cf. article sur la page d'accueil du Centre d'Etudes Olympiques. Barcelone.

académique qui comporte l'étude des conditions de survie, des questions de communications, de relations internationales, de théorie du droit et de conscience environnementale.

Qu'elle vise à la réalisation d'objectifs immédiats ou à long terme, l'éducation pour la paix a dix buts principaux suivant Harris:

1. Apprécier la richesse du concept de paix
2. Affronter la peur
3. Fournir des informations sur les systèmes de défense
4. Comprendre le comportement pendant la guerre
5. Développer la compréhension interculturelle
6. Tracer une orientation future
7. Enseigner la paix en tant que processus
8. Promouvoir un concept de paix accompagnée de justice sociale
9. Stimuler le respect pour la vie
10. Mettre fin à la violence. <sup>10</sup>

Le célèbre auteur anglais H.G. Wells (1866-1946)<sup>11</sup> parle du caractère urgent que revêt l'éducation pour la paix dans sa fameuse déclaration que les êtres humains se livrent à «une course entre l'éducation et la catastrophe».

L'éducation aux droits de l'homme est en général considérée comme ressortant du domaine de l'éducation pour la paix. La Déclaration adoptée à la Conférence Mondiale sur les Droits de l'homme en 1993 à Vienne, considère

*« l'éducation aux droits de l'homme devrait inclure la paix, la démocratie, le développement et la justice sociale, comme énoncés dans les instruments internationaux et régionaux relatifs aux droits humains en vue d'arriver à la compréhension commune et à la sensibilisation visant au renforcement de l'engagement universel aux droits humains... »*<sup>12</sup>

## **7. Education de la paix, principe enseigné au sein de l'éducation scolaire**

Tous les objectifs idéalistes et les déclarations de bonne volonté sont sans effet, à moins d'être mis en œuvre. Les paroles de Gandhi soulignent le besoin de commencer l'éducation pour la paix par les jeunes. Il faudrait adopter des principes éthiques fondés et prouvés dans la vie quotidienne et dans des contextes sociaux différents. Pour l'homme, qui est un être social, la mise en œuvre des objectifs éducatifs s'identifie à la notion de paix.

10 Cf. Harris, I.: Les objectifs de l'éducation pour la paix 1988, n.p.

11 Cité dans: Harris, I.: Les objectifs de l'éducation pour la paix. 1988, n.p.

12 Cf. Brock-Utne, B.: Education pour la paix. 2000, p. 134.



Quant à l'éducation scolaire, les principes suivants contribueront à la promotion de la paix:

1. Exercice du courage personnel,
2. Respect de la dignité des autres,
3. Reconnaissance des valeurs religieuses
4. Usage responsable de la liberté
5. Lutte contre les préjugés
6. Équité,
7. Tolérance et
8. Compréhension interculturelle.

Les jeunes doivent apprendre à mettre fin à leurs disputes sans recourir à la violence.

### Conclusion

En 1892, le jeune Coubertin conçoit l'idée de restaurer les Jeux Olympiques, idée qui se réalise à Athènes en 1896. Alors que ses aspirations éducatives se limitent à la France, le succès de ces premiers Jeux Olympiques représente, pour Coubertin, l'internationalisation de ses visions éducatives, alors que sa principale priorité était à l'origine l'idée de *paix entre les nations*.

Dans ses premiers écrits, il se réfère aux rencontres sportives internationales comme à de «libres échanges de l'avenir»<sup>13</sup> considérant les athlètes participants comme des «ambassadeurs de la paix»,<sup>14</sup> bien qu'il admette qu'il faille veiller, à l'époque de la création du C.I.O. en 1894, à ne pas en parler trop, ne voulant pas – comme il le dit dans un document qui nous est parvenu – demander trop aux sportifs ou effrayer les pacifistes. Par ailleurs, Coubertin associe ses idées de paix à une mission d'ordre éthique qui, à l'époque tout comme aujourd'hui, est essentielle au Mouvement olympique et – en cas de réussite – peut conduire à l'éducation politique. A l'aube du XXe siècle, Coubertin essaie d'introduire l'internationalisme éclairé, en cultivant un nationalisme non chauvin.<sup>15</sup>

13 COUBERTIN: Exercices physiques dans le monde contemporain. Conférence présentée à la Sorbonne (novembre 1892). In: Müller, N. (Ed.): Olympisme. Textes Choisis de Pierre de Coubertin. Lausanne, C.I.O., 2000, p.297.

14 COUBERTIN : L'athlétisme. Son rôle et son histoire. In : La Revue Athlétique 2 (1891), 204.

15 Cf. QUANZ, D.R. : Puissance Formatrice dans la Création du C.I.O.: La Naissance d'un Nouveau Mouvement de Paix : A.I.O. (Ed.): Rapport de la 34e Session de l'A.I.O. à Olympie, 1994. Lausanne 1995, pp.121-133.

C'est précisément le rapport entre nationalisme et paix internationale – un rapport jusque là partial, de par la contradiction de ses termes – qui jalonne la philosophie de paix ambitieuse et le caractère captivant de l'Olympisme. Depuis le début, les conceptions de Coubertin se fondent sur une interaction entre nations unies par l'enthousiasme pour la paix et un internationalisme qui officialise ses ambitions de paix.<sup>16</sup>

Les plans de Coubertin s'étendent, dès l'origine, au-delà de l'organisation quadriennale des Jeux Olympiques. Il veut que l'humanité du XXe siècle fasse l'expérience d'un sport qui allie harmonieusement les aptitudes physiques et intellectuelles, afin que – dans un cadre artistique et esthétique – il puisse apporter une contribution importante au bien-être de l'humanité.<sup>17</sup>

16 Ibid. Il est d'ailleurs influencé par son ami paternel Jules SIMON, qui est cofondateur de l'Union Interparlementaire, instituée à Paris en 1888, et du Bureau International pour la Paix, fondé en 1892  
17 Cf GERLING, J.: Der Friedensgedanke in der modernen Olympischen Bewegung: Ursprung, Entwicklung und pädagogische Folgerungen. Staatsexamensarbeit. Mainz, Fachbereich Sport, 2002. (non publié)

## **QUELQUES DATES POUR LA PÉRIODE D'ÉLECTION DU BUREAU DU CIPC 2002 À 2006**

### **1) Quatre assemblées générales**

Ste-Rémy-les-Chevreuse 2003, Lausanne 2004, Bolbec-Mirville 2005, Cologne 2006

### **2) Forums internationaux Pierre de Coubertin de la Jeunesse**

2003 à Arrenzano/Italy, 2005 à Radstadt/Autriche

### **3) Expositions**

Athènes 2004: Coubertin et le miracle grec (Jean Durry/Christian Wacker), Exposition scolaire PdC des lycéens d'Erfurt en plusieurs langues (anglais, français, grec, portugais, polonais, italien, etc.), Internet [www.coubertin.net](http://www.coubertin.net), Comptoir Suisse Lausanne, Centre scolaire Don Bosco Turin, Forums à Arrenzano et Radstadt, Camp olympique de jeunesse Athènes 2004

### **4) Publications**

Catalogue de l'exposition d'Athènes; Lettre d'information 2004 (anglais); 2004/5 (français); Lettre spéciale du Forum de Radstadt 2005 (anglais); Lettre spéciale pour l'inauguration de la plaque « membre du réseau international des Ecoles PdC », au lycée Coubertin de Berlin (allemand); Lettre d'information 2006 (anglais) pour l'AG de Cologne; Brochure « Coubertin et les sports d'hiver », brochure spéciale pour Turin 2006 (anglais et français); Publication en espagnol en préparation: Coubertin « Olympisme », volume intégral (800 pages) des textes du tome « Olympism » (Lausanne 2000), responsable pour la version espagnole: Prof. Daniel Poyan (Madrid).

### **5) Activités divers éducatives pour les Jeunes**

Carnet Pierre de Coubertin au Camp de jeunesse Athènes (5 épreuves), récompensés par une médaille PdC (responsable Teresa Müller); Pierre de Coubertin Académie (projet européen financé par le programme Socrates) des 4 lycées/pays: Pistany (Slovaquie), Erfurt (Allemagne), Sopot (Pologne), Tartu (Estonie).

### **6) Le CIPC était représenté au**

Congrès international du CIO en 2003 « Olympisme et environnement » à Turin (N. Müller); Congrès international « Sport et femme » à Marrakech 2004 (I. Nikolaus); L'Académie Nationale Olympique italienne à Turin (janvier 2006) O. Schantz et N. Müller; Séminaires annuels post gradués de l'AIO: conférences de la part des membres du CIPC O. Schantz, N. Müller, C. Wacker, J. Lucas, J. McAloon; Symposium « Coubertin et le sport scolaire » du Comité français Pierre de Coubertin à Rouen 2004, invités de la part du CIPC: G. de Navacelle de Coubertin, Jean Durry, Norbert Müller.

## QUELQUES NOUVELLES

### Brésil

Grace à l'engagement de notre nouveau membre brésilien du bureau du CIPC, le Pr Lamartine da Costa, le Comité brésilien Pierre de Coubertin a été créé le 27 juillet 2006.

Madame le Dr Marcia de Francesci Neto-Wacker a été élue présidente. Le Comité a organisé à cette occasion un symposium « Pierre de Coubertin – sport et éducation » à l'Université Joao Pessoa avec 85 participants.

Le CIPC était représenté par le prof. Robert Marxen qui a présenté le film « Coubertin – hier et aujourd'hui » (ARTE 2004) avec sous-titres en portugais, ainsi que l'exposition scolaire « La vie et l'œuvre de Pierre de Coubertin » dans son adaptation portugaise réalisée par le membre du bureau du CIPC, Dr Hannibal Justiniano.

### Espagne

Les 8 et 9 mars 2006 une conférence olympique a eu lieu à Madrid avec la participation des plus hautes autorités du mouvement olympique national et international. A cette occasion un buste de Pierre de Coubertin, sculpté à la demande du Comité espagnol Pierre de Coubertin, fut inauguré par S.M. le Roi d'Espagne.

Sur la photo on voit le Roi qui salue l'artiste Federico Lozoya en présence du président du CIO, Jacques Rogge,

et du président du Comité espagnol Pierre de Coubertin, Conrado Durantez.



### France

- Nous rendons hommage à Jean Rodenfuser, grand dirigeant du sport français, membre fondateur du Comité français Pierre de Coubertin en 1950 et membre du CIPC, qui vient de nous quitter durant l'été 2006.

- Le 12 et 13 mai 2006 s'est déroulé à Paris un colloque universitaire sur le thème « Jeux, Sports, Olympisme » en partenariat avec le Comité français Pierre de Coubertin. Les 4 axes du colloque étaient les suivants : 1) Jeux, sports et socialisation différenciée, 2) L'Olympisme entre Orient et Occident, 3) Sociétés, sportification, Olympisme, 4) Sports, espaces et temps sociaux.

- Le Comité français Pierre de Coubertin annonce un Colloque international sur le thème « La francophonie au cœur du sport et de l'olympisme » qui aura lieu les 28 et 29 septembre 2007 au palais du Luxembourg, siège du Sénat en France.

- Les numéros 20 et 21 de la Gazette Coubertinienne (janvier/mars et juillet/septembre 2006) étaient consacré à deux thèmes principaux : « Haut Niveau » et « Le Temps des Tricheurs ».

### **Congo Brazzaville**

Un prix Coubertin du fair play a été remis par le Comité Coubertin du Congo Brazzaville à l'occasion du championnat central africain d'athlétisme qui se tenait dans la capitale de ce pays.

### **Allemagne**

Le lycée Coubertin d'Erfurt a célébré son 50ème anniversaire en présence de hautes personnalités du gouvernement et du mouvement sportif allemand. Le président du CIPC a officiellement transmis à cette occasion la plaque de bronze « Membre du réseau international des Ecoles Pierre de Coubertin » au proviseur du lycée. L'assemblée générale du Comité allemand Pierre de Coubertin a élu le Pr Norbert Müller (comme président), Mme Inès Nikolaus (vice-présidente) et le Dr Holger Preuss (Secrétaire général).

### **Grande Bretagne**

En préparation des Jeux de Londres en 2012, nos membres Dr. Don Anthony et Antoine de Navacelle de Coubertin souhaitent mettre sur pied un projet intitulé « L'Homme Ethique » visant à mieux faire connaître outre Manche l'œuvre de Pierre de Coubertin. Ce projet pourrait être lié aux activités de la Fondation Transmanche qui unit les universités du Kent (Angleterre) et de la Côte d'Opale (France) et aux signes de la présence de Coubertin au Touquet-Paris Plage et à Londres (Kew Gardens).

### **Suisse**

La ville de Lausanne et le Panathlon club de cette ville ont récemment inauguré un « chemin du sport » pour les promeneurs qui souhaitent parcourir à pied le trajet entre le Musée Olympique (à Ouchy) et le Château de Vidy. La mémoire de Pierre de Coubertin est évoquée sur la borne du chemin qui se trouve près du Stade Coubertin à Vidy, à un jet de pierre du siège du CIO.

## **BUREAU DU CIPC (2006-20010)**

Prof. Norbert Müller (GER), Président  
Université de Mayence, D-55099 Mainz, B.P.3980  
Fax (49)6131-39 2 35 25  
e-mail: muellern@uni-mainz.de

M. Jean Durry (FRA), Vice président  
6, Rue Casimir Perier  
F-75007 Paris  
Fax: 00331- 45 51 75 63

Prof. Jean-Loup Chappelet (SUI), Secrétaire général  
Institut des hautes études en administration publique  
Route de la Maladière 21  
CH-1002 Chavannes-près-Renens  
Fax 004121-5574009  
Jean-Loup.chappelet@idheap.unil.ch

Me Michel A. Renaud (SUI), Trésorier  
17, av. Juste Olivier  
CH 1001 Lausanne  
Fax. 0041 21-320 0101  
e-mail: mrenaud@avocats-suisse.ch

Membres du Bureau (en ordre alphabétique):

Prof. Dr. Lamartine Da Costa (BRA)  
Universidade Gama Filho  
Rua Prof. Brandao Filho, 70/202  
Rio de Janeiro, 22450-180  
e-mail: lamartine@terra.com.br

Dr. med. Anibal Justiniano (POR)  
Rua Álvares Cabral 85  
PT-4050 Porto  
e-mail: anibal.justiniano@mail.telepac.pt

Ines Nikolaus (GER)  
Pierre de Coubertin-Sportgymnasium Erfurt  
Mozartallee 4, D-99096 Erfurt  
e-mail: ines.nikolaus@web.de

Prof.em. Dr. Daniel Poyán (ESP)  
Vegafria 1, L4 3 A  
ES- 28035 Madrid  
danielpoyan@yahoo.es

Prof.Dr.Otto Schantz (GER)  
Universitätsstr.1,  
D-56072 Koblenz  
Fax: 0049-261-28 72 401  
schantz@uni-koblenz.de

Ass.Prof. Junko TAHARA Ph.D. (JPN)  
Kokushikan University  
Faculty of Physical Education  
Office 7-3-1, Nagayama, Tama, Tokyo, 206-8515  
junko.tahara@nifty.com

Membres correspondants du bureau:  
Prof. em. John A.Lucas PhD (USA)  
Penn State University  
State College  
645 Berkshire Drive  
State College, PA 16803  
e-mail: jal11@psu.edu

*Publié par: Comité International Pierre de Coubertin (CIPC)  
Lausanne (Suisse) 2006*

*Mise en pages de cette Lettre d'informations: ADir. Eva Zacsek (Vienne)  
[www.Coubertin.ch](http://www.Coubertin.ch), [info@Coubertin.ch](mailto:info@Coubertin.ch)*